

ÉNERGIE

Reynders : «Reportons la fermeture des centrales nucléaires»

La sécurité d'approvisionnement d'énergie prime sur la sortie du nucléaire pour le président du MR.

LA FERMETURE des centrales nucléaires n'est pas remise en question. Le MR propose plutôt de postposer la fermeture comme le permet la loi de 2003 sur la sortie du nucléaire. L'exception est permise si la sécurité d'approvisionnement en énergie est menacée. Ce qui sera fort probablement le cas après 2015. L'unité 1 de la centrale de Doel sera fermée la première, le 15 février 2015.

D'ici là, il faut trouver des moyens alternatifs de se fournir en énergie. «Il s'agit surtout d'un constat. Le nucléaire devrait être inclus dans un mix de production» précise Diana Nikolic, auteur de l'étude du **Centre Jean Gol**, centre d'études du MR.

Dans le tableau de production d'énergie, le nucléaire représente 55% (37% si on compte juste la production du jour). La production d'énergies renouvelables, possible alternative, augmente. Mais au vu de la morphologie de notre territoire, la production renouvelable restera limitée. L'énergie éolienne ne pourra dépasser un maximum de 8% de production en 2010. Les biocarburants atteindront au maximum 15% de la production.

La réduction de consommation d'énergie est complémentaire dans la politique de l'énergie. Les mesures de réductions fiscales et les subsides font déjà leurs preuves pour l'isolation des logements et des bâtiments. Encore une fois, cela ne suffira pas. Il faut donc trouver des solutions pour remplacer les 55% de production nucléaire.

Le MR suggère de diversifier nos importations d'énergie. Du gaz liquéfié transite chaque jour par le port de Zeebrugge. «Pourquoi pas en profiter? Cela nous rendrait moins dépendant de la Russie par exemple», ajoute Didier Reynders.

Le Voka, fédération patronale flamande, suggérait au contraire mercredi de réduire l'importation principalement gazière d'énergie. La fédération flamande prône l'indépendance énergétique de la Belgique. La multiplication de sources d'énergie primaire et renouvelable est un premier pas. Très vite se pose la question du nucléaire. Doit-on vraiment en sortir? Et si oui, quand?

Les centrales ont une durée de vie de 40 ans. Techniquement, il est très facile de les faire tourner 20 ans de plus. Les questions des déchets et de la sécurité restent ainsi d'actualité. «La recherche nucléaire pourrait peut-être aboutir à une nouvelle source non négligeable», espère le président du MR. La rénovation ou la transformation des centrales sont à envisager dès lors que l'on conserve l'énergie nucléaire. «60% des Wallons se disent favorables au nucléaire. Mais seraient-ils d'accord de voir une centrale construite près de chez eux?» interroge Didier Reynders président du MR. La construction d'une nouvelle centrale est exclue. «Et soyons cohérents. Il est difficile de fermer nos centrales pour acheter de l'énergie nucléaire de France», avertit Didier Reynders. Le MR propose ce samedi un débat à Tihange pour lancer la réflexion.